

L'état de la veuve Duthil est devenu inquiétant mercredi soir et jeudi, à onze heures du matin, elle rendit le dernier soupir.

La veuve Duthil, qui était d'une constitution très-robuste, n'avait même pas mangé, dimanche, de tous les plats servis sur la table de ses maîtres.

Ainsi, jusqu'à présent, ce malencontreux dîner à coté de la vie à deux personnes. Ce n'est pas tout : l'état de la demoiselle Roger est fort grave ; cette jeune personne est en proie de violentes convulsions ; on parvient difficilement à l'empêcher de se meurtrir la poitrine avec ses mains.

C'est elle qui avait préparé le dîner, aidée, d'ailleurs, par Mme Ménot elle-même. Celle-ci va beaucoup mieux. Quant à son mari et à la petite Suzanne, leur état exige les soins les plus attentifs.

Isidore Chevalier, après une indisposition très-sérieuse, est aujourd'hui rétabli. Plusieurs médecins, MM. Gaillard, de Rouen; Suin, de Limézy et Duchesne, de Beaupré, prodiguèrent leurs secours aux malades ; la sympathie publique entoure ceux-ci, et des vœux unanimes sont faits pour que leur malheur ne prenne pas des proportions plus grandes encore.

Toutes les conjectures, toutes les suppositions auxquelles est émané ce pu donner lieu semblent ne reposer sur rien de bien sérieux. Par exemple, on a parlé de ceci : la saucée du canard ou la salade aurait reçu l'adjonction d'un bouquet de ciguë, cueilli par inadvertance, quand on croyait prendre du persil ; eh bien ! on a pu constater que ni persil ni ciguë n'avaient été coupés récemment dans le jardin de M. Ménot. Suivant une autre version, l'empoisonnement proviendrait d'une casseroles en cuivre mal étamée. Là, encore, on répond : Ce n'est pas possible ! puisque le repas de dimanche n'a point été confectionné dans des récipients de ce métal.

L'autopsie de la veuve Duthil et de la jeune Marthe Ménot a été faite par M. Lévesque. Les intestins de l'une et de l'autre vont être l'objet d'une analyse chimique, à la suite de laquelle la véritable cause de cet affreux malheur sera probablement connue.

Nos lecteurs n'ont pas oublié la sinistre catastrophe du North-West, qui fut coulé, il y a quelques mois, par un steamer demeuré inconnu, et dans laquelle périrent plusieurs centaines de victimes. A la suite de l'enquête qui fut faite pour retrouver le navire aborder, un vapeur espagnol, le *Murillo*, fut saisi à Cadix.

La cour d'assises, siégeant à Cadix, a prononcé son jugement le 16 juin courant. Le *Murillo* n'a pas été condamné. L'équipage a été mis en liberté. Quand au capitaine, il a été suspendu, pour une durée d'un an, du droit de commandement, pour avoir abordé un navire resté inconnu et ne lui avoir prêté aucun secours.

On lit dans la *Semaine de Bayonne* : Les incendies recommencent dans les Landes. Il y a quelques jours, le feu dévasta 3,000 hectares dans le département de la Gironde, sur les limites de celui des Landes, occasionnant des dommages évalués à 300,000 fr.

Dans l'après-midi du 1^{er} de ce mois, vers une heure, un incendie s'est manifesté dans la commune de Sore, sur les confins de la Gironde. Une étendue de 51 ares, appartenant à divers propriétaires, a été parcourue par les flammes, qui ont fait pour 15,000 fr. de dégâts.

Un autre incendie a eu lieu le 9, vers dix heures du matin, à Sore, quartier Sébastopol, dans une pièce de pins de l'âge de 15 ans, appartenant à M. Dupuy. Après deux heures de travail, on est parvenu à se rendre maître du feu et à préserver dix hectares de cette pièce de terre qui étaient menacés par les flammes. La contenance ravagée est de 20 hectares, et le dommage est évalué à 5,000 fr.

Il est à remarquer que ces sinistres ont toujours lieu, comme précédemment, un jour de fête, alors que tout le monde se reit, soit au bourg, soit dans tout autre centre de réunion, et que les maisons éparées sont abandonnées par leurs habitants. Ainsi, le premier incendie éclatait le dimanche de la Pentecôte et le 3, c'était la foire de Laboueyre.

mais abandonner la jeune fille, dont le père n'était pas encore arrivé, la laisser ainsi toute seule, sans savoir ce qu'elle allait devenir, la livrer, en quelque sorte, aux mains audacieuses de cet officier qui, la voyant pour la première fois, avait osé l'embrasser, c'est à quoi il ne pouvait se résoudre.

La jalousie est terrible, sans doute, quand on est là, en présence de l'être odieux, qui l'inspire. Elle est plus terrible encore quand on est loin ; quand l'imagination redouble nos angoisses et nous livre à ce fantôme, d'autant plus difficile à combattre qu'on ne le voit pas. — Notre plus grand ennemi, c'est

— Dans un moment où il importe tant de répandre les bonnes publications, nous signalons avec confiance et nous recommandons vivement une publication déjà arrivée à la 23^e année de son existence et qui s'appelle les *Petites Lectures illustrées*.

Les *Petites Lectures* paraissent tous les mois sous forme de livraisons. 4 livraisons sont envoyées à la fois et à l'avance. Chaque livraison contient 8 pages in-8^e. Cette publication contient des articles religieux, des histoires édifiantes et amusantes, des conseils aux ouvriers et aux agriculteurs, et convient, par la variété des sujets qu'elle traite, à tous les âges et à toutes les conditions.

On ne peut prendre moins de 10 abonnements de 4 livraisons à la fois. Le prix en est à Paris de 8 fr., et de 10 fr. par la poste. Des avantages sont faits aux personnes qui prennent un plus grand nombre d'abonnements.

On peut aussi, au prix de 5 fr. 50 (frais de port non compris), se procurer la collection brochée des 22 premières années. S'adresser à M. DAUCHEZ, 6, rue de Furstenberg, à Paris.

ASSEMBLÉE NATIONALE

PRÉSIDENCE DE M. BUFFET.

Séance du 21 juin 1873.
La séance est ouverte à 2 heures 35 minutes.
Adoption du procès-verbal.
Reprise de la discussion sur les contributions indirectes.

Adoption de l'article 18 concernant les droits.
Adoption de l'article 19 qui élève de 50 à 70 centimes le droit sur les cartes à jouer.
Adoption de l'article 20 qui fixe à 30 centimes le droit sur les produits similaires de la chicorée.
Adoption des articles 21, 22, 23, 24 et 25.

M. Parent demande la rédaction d'un code spécial des contributions indirectes.
M. le rapporteur répond que l'administration a fait tout ce qui était en son pouvoir pour vulgariser la connaissance des lois qui régissent la matière.

L'amendement Parent, mis aux voix, est rejeté.
M. Chevandier développe un article additionnel portant que l'octroi sur les vins sera de 12 francs en plus par hectolitre à Paris, et de 8 fr. dans les autres villes.

M. le président de la commission combat cet article, qui est rejeté.
M. Claude (Meurthe), demande à parler contre la loi.
M. le président répond que le règlement s'y oppose.

M. Claude (Meurthe), demande le renvoi du projet à la commission.
L'orateur critique les dispositions de la loi qui confère aux gardes-champêtres le droit de verbaliser.

M. Rouvier appuie la motion de M. Claude par le motif que le jour où l'Assemblée a voté l'article relatif aux gardes-champêtres son attention était ailleurs. (Rumeurs à droite.)
Le renvoi, mis aux voix, n'est pas ordonné.
L'ensemble du projet de loi est adopté par 416 voix contre 117.

Dépôt par le garde des sceaux d'un projet portant modification de l'article 195 du Code forestier.
M. de Ventavon, au nom de la commission compétente, vient déposer un rapport indiquant les deux candidats au conseil d'Etat sur lesquels la commission a porté ses choix. Ce sont MM. Perret, ancien maître des requêtes et Weiss, ancien conseiller d'Etat.

L'Assemblée consultée, décide que l'élection aura lieu jeudi prochain.
L'ordre du jour rappelle le rapport des pétitions.
M. Bayet vient rapporter une série de pétitions repoussées par l'ordre du jour.

M. Duchaffaud vient rapporter une pétition demandant le rétablissement des jeux. La commission conclut au renvoi au ministre de la justice.
M. de Tillancourt combat le renvoi. L'ordre du jour est prononcé.
Une voix, l'Assemblée n'est pas en nombre.

Un membre, cela ne fait rien pour les pétitions.

toujours celui qui s'appelle l'Inconnu. Jollivet resta donc.
Nous devons rendre aux convives de maître Tournebut la justice de reconnaître qu'ils ne s'occupèrent pas de lui le moins du monde, et que s'ils songèrent quelque peu à sa déconvenue, ce fut uniquement pour s'en réjouir.

Les paysans de Vimcese traitaient un peu l'usurier comme les petits oiseaux traitent le hibou. Quand quelqu'un d'entre eux se rencontre seul à seul avec lui, il en a grand peur et prend la volée. Mais quand ils sont en troupe, et que l'un d'eux a osé commencer l'attaque, tous suivent ! Ils deviennent braves, et ils le harcèlent de leurs cris, de leurs battements d'ailes, et de leurs coups de bec ; ils l'enveloppent dans leur tourbillon plumé, et lui font expier en une heure le long supplice des terreurs qu'il leur a causées.

On sut donc gré au marquis du petit châtimement qu'il venait d'infliger à cet ennemi du bien public, à ce fléau de tout le monde.
Le repas fut plein d'entrain et de gaieté.
Le paysan, sobre par habitude, et tempérant par nécessité, est grand mangeur à l'occasion, et boit sec au besoin : il ne laisse point échapper une franche ripaille qui ne lui coûte rien. Il a toujours bon appétit chez les autres, et dévore à belles dents le pain qu'il n'a pas payé. Tournebut avait dû rester bien fait les choses. En traversant

M. Parigot rapporte une pétition. M. Ganit et. — Le signataire n'est pas connu dans la commune qu'il indique comme domicile.

L'Assemblée décide surseoir à l'examen de la pétition.
Dépôt par M. Rouvière du projet devant fournir des ressources en terres et portant augmentation de l'impôt sur le sel et d'un droit sur les revenus au-dessus de 500 fr.

Une voix. — L'Assemblée n'est pas en nombre.
M. Rouvière retire son projet, qu'il présent à la prochaine séance.
La séance est levée à 5 heures.

Voici les résultats des élections pour la nomination des présidents et secrétaires des bureaux : 1^{er} bureau, Amiral Saissat, président ; Félix Voisin, secrétaire. 2^e bureau, président ; Amédée Poutalis, secrétaire. 3^e bureau, président ; Paul Bort, secrétaire. 4^e bureau, président ; Gailly, secrétaire. 5^e bureau, président ; Faye, secrétaire. 6^e bureau, président ; Bouillier de Blanche, secrétaire. 7^e bureau, président ; de Guéidan, secrétaire. 8^e bureau, président ; Othenin d'Haussonville, secrétaire. 9^e bureau, président ; Berlet, secrétaire. 10^e bureau, président ; Savary, secrétaire. 11^e bureau, président ; de Chamailard, secrétaire. 12^e bureau, président ; Eugène Tallon, secrétaire. 13^e bureau, président ; de Larochejaquelein, secrétaire. 14^e bureau, président ; Sadi Carnot, secrétaire. 15^e bureau, président ; Arthur Legrand, secrétaire.

New-York, 20 juin.
Plusieurs incendies ont éclaté dans les forêts du Michigan et ont détruit la ville de Machigummi.
Deux cents maisons ont été détruites et huit personnes ont péri.
Des incendies considérables ont également éclaté dans le Canada et dans le Nouveau-Brunswick.
Le choléra sévit à Kentricki. Vendredi, il y a eu 73 morts du choléra à Nashville.

LIVERPOOL, 21 juin.
Clôture. — Cotons : Ventes 10,000 b., dont 2,000 b. pour la spéculation et l'exportation. Marché calme et prix sans changement. Livrable offert.

NEW-YORK, 20 juin.
Cotons : Recettes pendant la semaine dans tous les ports de l'Union 20,000 b. Exportations ditto pour l'Angleterre 38,000 b.; pour le Continent 8,000 b. Stock dans tous les ports américains 222,000 b.

NEW-YORK, 19 juin.
Cotons : A New-Orléans le middling se cote dans la parité de 8 15/16 d. le low middling 8 1/2 d.; à Mobile, midd. 0 d.; à Galveston, good ordin., 7 15/16 d.; à Charleston le middl. 0 d.; à Savannah le middl. 8 3/4 d.; le tout coté et fret par voilier rendu à Liverpool.

BOMBAY, 20 juin.
Cotons : Marché calme et sans changement. Dhollerah Rs 207 ; Oomrawutte Rs 203.
Exportations de la semaine en Angleterre via Cap 4,000 b.; dito via Canal et Overland 19,000 b.; ditto pour le Continent via Cap et Overland 20,000 b. Flottant dans le port 35,000 b.

ANVERS, 21 juin. — Laines : On a vendu aujourd'hui 412 b. laine en suint de la Plata.
HAVRE, 20 juin. — Laines : Marché ferme ; on note 40 b. Montevideo en suint de fr. 130 à 220 ; ce soir on a fait 308 bales Buenos-Ayres en suint à fr. 180 les 100 k.

AVIS DIVERS
ANVERS, 20 juin. — Cotons : On nous a fait connaître la vente de 48 bales cotons Louisiane, good middling, disponible par *Virginia* à fr. 115 par 50 kilos.
Laines : Cot article continue à jour d'une bonne demande à des prix soutenus. On a vendu aujourd'hui 678 bales laine en suint et 19 bales laine lavée de la Plata.
HAVRE, 19 juin. — Laines : Prix fermes ; on a vendu ce soir 29 bales Buenos-Ayres en suint de fr. 200 à 205 les 100 kil.

la cuisine, pour pénétrer dans la salle, on avait pu voir un mouton qui cuisait tout entier devant un feu clair de genets et d'épinets.
Les oies, les dindons, les canards saignants chargeaient la table, qui menaçait de rompre sous le poids des victuilles amoncelées. On causait bruyamment ; on riait avec accompagnement de huchons qui sautaient. Le cidre jaillissait en mousse pétillante, cassant au besoin la bouteille, et inondant de sa blanche écume la toilette des femmes qui ne se lâchaient pas. Les vins du marquis, généreusement distribués, ne cessèrent de circuler, depuis le premier service, mêlant aux saveurs parfumées de la pomme les aromes capiteux du raisin.

LOUIS ENAULT.
La suite au prochain numéro.

Les **Pastilles digestives de Burin** du **Bulsson** réunissent, sous forme d'un bonbon agréable, les principaux éléments qui opèrent la digestion dans l'estomac. Il résulte d'expériences comparatives faites par un grand nombre de médecins, qu'elles sont souvent supérieures aux Pastilles dites de Vichy, au sous-nitrate de bismuth, à la magnésie calcinée et au charbon végétal, pour guérir les maux d'estomac, migraines, renvois de gaz, provenant de mauvaises digestions. — Dépôt Pharmacie Coille, Grande-Place, Roubaix. 3275.

BORDEAUX, 18 juin. — Laines : On a vendu 14 b. Montevideo à fr. 180.

MULHOUSE, 18 juin.
PRIX-COURANT
des cotons fabriqués sur la place de Mulhouse du 18 juin 1873
CALCOT EGRE.
3/4 90 c. 60 p. 16 1/2 Trame de 0.30 1/2 0.31 1/2

COTON FILE.
Chaîne 27/29 en bob., qual. métrée 3.30 à 3.35
Trame 30/38 en cannettes, id. 3.25 3.40
Chaîne 27/29 en bobines, 1^{re} qualité Amérique par 3.45 3.50
Chaîne 30/32 id. id. 3.60 3.70
Trame 30/38 en cannettes, id. 3.50 3.60
Trame 38/40 id. id. 3.65 3.70
Id. 40/42 id. id. 3.80 3.90
Peu de demande, et prix lourds pour filés et tissus.

MONTÉ-VIDEO, 16 mai. — Depuis notre dernière revue du 31 mars, nous étions obligés de suspendre nos avis à cause de la fièvre jaune, éclose alors dans notre ville. Heureusement, l'épidémie n'a pas fait de pareils ravages chez nous comme à Buenos-Ayres, et il y a deux ans, ce qu'il faut attribuer principalement à la prompt évacuation de la ville. Par conséquent, les affaires étaient complètement arrêtées, et c'est seulement depuis quelques temps que nous avons une reprise à signaler, le temps froid ayant contribué à diminuer la fièvre, et il reste à espérer qu'elle disparaîtra bientôt tout à fait pour ramener les affaires à leur état normal.

Laines : Les nouvelles très-défavorables reçues sur la position de l'article en Europe, ont complètement arrêté les affaires, les acheteurs se tenant fortement sur la réserve et les détenteurs ne voulant pas lâcher la marchandise aux prix correspondants aux dernières cotes connues. Quelques petits lots de laine, qualité troisième, ont trouvé acheteurs à 25 et 26 fr l'arr. Le bien triste résultat expérimenté cette année par les détenteurs avec leurs laines, nous permet de prédire l'ouverture de la saison prochaine à des prix plus en rapport avec ceux des marchés européens.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 2^e livraison (21 juin 1873). — TEXTE : Le Violoncelle de la sapinière, par M^{lle} Colomb. — Le Pyrophone, par Albert Lévy. — L'Hotel des Invalides, par Louis Rousselle. — Les Ecoles soldats, Gausserie du Jeudi, par l'Onclé Anselme. — Les Navires cuirassés, par Léon Renard. — Commerce de la Volaille en France. — Un nouveau Robinson Crusoe. — Exposition des Races Canines, par Th. Lally.

Dessins par Adrien Marie, A. Jahandier, Féra, Sellier.
Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

Ouvrages nouveaux :
Conférences aux dames de Lyon, par Mgr Nermillard. — 2 volumes 5 fr.
Histoire illustrée des pèlerinages — splendide publication. La 1^{re} livraison est en vente 1 fr.
Revue du Monde catholique dernière livraison, 2 fr.
Prière de Pie IX et pour Pie IX, 0,25 c.
Les médecins et les miracles de Lourdes, 0,30 c.
Recueil d'exercices en l'honneur du Sacré-Coeur, 1 fr., 25 c.
Pèlerinage de Paray-le-Monial, 0 fr. 50.
A Roubaix, à la librairie Alfred Reboux, rue Nain 1.

DENTS ET DENTIERS
PERFECTIONNÉS
facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se portant sans aucune douleur.
Succès garanti.

DENTS ET DENTIERS, système américain.
SANS RE-SORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, à LILLE

GUERISON
DE LA
Phthisie Pulmonaire
et de la BRONCHITE-CHRONIQUE
Traitement nouveau. — Brochure de 136 pages. 2^e Edition par le docteur JULES BOYER. — 1 fr. 50 DELAHAYE, Libraire, 23, Place de l'Eglise de Médecine, à Paris. — Dépôt à Roubaix chez M. COILLE, pharmacien. 3671

AVIS IMPORTANT
M. COILLE, pharmacien, Grande Place, et GULLUY, pharmacien, rue du Moulin, 20, à Roubaix, tiennent la véritable *Farine Mexicaine*. Docteur Benito del Rio. Ce produit alimentaire, sain, fortifiant, naturellement phosphaté et azoté, est le seul remède vraiment efficace et agréable à prendre pour guérir les maladies de poitrine, phthisie tuberculeuse, catarrhe pulmonaire, bronchite, anémie, épuisement prématuré et appauvrissement du sang.

La *Farine Mexicaine* se recommande par ses propriétés toniques et digestives aux convalescents, aux vieillards épuisés, et aux enfants faibles.

Boîtes de 2 fr 25, 1 fr. et 7 fr.
Se défier des contrefaçons, exiger sur les fonds des boîtes les signatures de l'Auteur et du Propagateur-dépositaire général.
6292

BOURSE DE PARIS

DU 21 JUN

VALEURS	Clôture	Cl. préc.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	56 1/2	56.10	0 1/2	...
5 0/0 1871	90.35	90.20
5 0/0 1872	91.45	91.32 1/2
Foncier	430.00	432.50	...	2.50
Mobilier	500.00
Général	515.00	518.75	...	3.75
Est	851.25	851.25
Lyon
Midi
Nord	1031.25	1032.50	...	1.25
Orléans	815.00	815.00
Ouest
Gaz	685.00
Immobilier
Suez	453.75	451.25	...	2.50
Italie	63.95	64.00	...	0.05
Espagnol	443.75	443.75
Lombard	437.50	436.25	1.25	...
Autriche	768.75	768.75
B de France	4372.50	4350.00	22.50	...
B de Paris	1148.75	1145.00	3.75	...

COMPTANT				
3 0/0	56.00	56.05	...	0.05
5 0/0 1871	90.20	90.00	...	0.20
5 0/0 1872	91.30	91.20	...	0.10
4 1/2	89.75	80.25
Morgan	598.75	598.50	...	0.25
Wills & 1869	283.50	290.00	...	6.50
" 1871	254.50	254.00	...	0.50
Est	271.75	270.75	...	1.00
Lyon	275.50	275.00	...	0.50
Midi	278.25	279.00	...	0.75
Orléans	281.50	281.50
Orléans à Ch.	237.50	235.00	2.50	...
" à Rouen N.	...	227.50
" Sud	219.00	219.00

EN BANQUE				
Espagne Int.	157/8	157/8
Esp. Ext. 1869	1915/16	20.00	...	1/16
Esp. Ext. 1871
Turc	55.32	55.45	...	0.13
6 0/0 Péruvien	78 7/8	78 1/2	3/8	...

MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, ETC.				
Or en bar.	1000/1000	9 1/2	10	0.00 pme
100 g. 2334 fr.	44 c...	0.00 pme
100 g. de 20 fr.	0.00 pme
A. en bar.	1000/1000	8 1/2	9 1/2	0.00 pme
100 g. 219 fr.	80 c...	0.00 pme
Ducats de Holl. et d'Aut.
Platres à colonnes Ferdin.	5 40	5 42
Id. mexicaines	5 10	5 12 1/2
Vins d'Amérique (0 d.)	23 10	22 35
Souverains Anglais.	25 50	25 52 1/2
Banknotes	25 50	25 52 1/2
Bullions	3 15	3 17 1/2

ESCOMPTEES				
Bank of France
Id. d'Angleterre
Id. de Belgique

BONS DU TRÉSOR				
à 1/2 o/o, de 3 à 5 mois	5 0/0	5 0/0	de 6 à 11 mois.	...
à 1/2 o/o, de 3 à 5 mois	5 1/2	5 1/2	pour un an.	...

CHANGES				
Amsterdam	208 1/2	208 1/2	210.00	309 3/4
Bruxelles	124 5/8	124 3/4	125.00	154 3/4
Berlin	373 3/4	373 3/4	375.00	475.00
Francfort	213 1/2	213 1/4	214.00	274.00
Vienne	221.00	219.12 1/2	221.00	271.00
Madrid
Petersburg	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Londres	25 57 1/2	25 52 1/2	25 56 1/2	25 51 1/2
Belgique	35	35	35	35
Italie	11 1/4	10 3/4	11.00	10 1/2 p m 6 2/3

BULLETIN FINANCIER
Bourse de Paris du 21 Juin.
Encore un peu de hausse en Bourse d'hier ; la clôture, plus faible que le reste de la séance, n'a cependant pas empêché que l'Emprunt ne gagnât 0,07 1/2 sur les cotés de la veille.

Les valeurs n'ont pas éprouvé de grandes variations.
On aurait monté avec beaucoup plus de suite et beaucoup plus haut, si la seconde cote anglaise n'avait sérieusement inquiété les acheteurs. Ils étaient disposés à mener nos rentes jusqu'à environ 56 5/8 et de 92. Il se sont arrêtés en chemin parce que les Consolidés anglais ont baissé à deux reprises, de 1/16 à chaque fois. Tandis que notre Emprunt arrivait en hausse de 7/16 les fonds anglais reculaient de 1/8.

Pourquoi cette anomalie ?
Toujours la question d'argent. Il s'en faut de beaucoup que les embarras du marché moulaître soient finis comme on l'avait prétendu ; le marché anglais n'est pas aussi rassuré que nos haussiers, il refuse de les suivre.

Ce matin les affaires sont nulles ; hier soir déjà, au boulevard, les négociations s'étaient singulièrement ralenties ; il n'y a pas eu de cours réels : on ouvre au parquet à 56.65 et à 91.35.

Les chemins sont demandés plutôt qu'offerts. On remarquera cependant que les actions de l'Est, qui avaient monté si vite tandis que la question de l'indemnité de 250 millions se débattait, ont fléchi depuis que cette même question est résolue : de 328, ils sont retombés à 318. Nous avouons ne pas comprendre l'abandon subit ou on laisse cette valeur, le prix de 325 n'a rien d'exagéré.

Formé du Suez à 452. La compagnie est en bonne voie ; ses titres monteront malgré le second procès : la seconde décade de juin est, dit-on, beaucoup plus favorable que la première.

Il faut suivre les progrès très lents mais très sûrs du Mobilier français, qui s'établit doucement au cours de 430 et qui sera au pair avant la fin de l'année. M. Haussmann va entreprendre de grands travaux, auxquels les actionnaires trouveront sans doute leur grand profit ; ces espérances sont très compromises par la spéculation.

Peu d'affaires en Italie ; on est revenu, à ce qu'il semble, de l'idée de le pousser à 65 ; les ventes ont été nombreuses hier, aujourd'hui le cours coté est 63 90.

Deux heures. — Affaires nulles. Première cote de Londres sans changement.

BOURSE DE LILLE
DU 21 JUN 1873
COURS PRÉCÉDENT.
FONDS DE L'ÉTAT
Rente 3 0/0 ... 56 65
Rente 4 1/2 ... 80 40
Rente 5 0/0 ... 89 97 1/2
Emprunt 5 0/0 1872, 46 payés ... 90 75